

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **35 (1909)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bres par le décès de leur collègue Jean Imer, ancien chef de traction de la Cie Jura-Simplon, survenu le 21 avril, à l'âge de 76 ans.

Après des études de lettres et de théologie, J. Imer se voua à l'étude des sciences techniques, à Paris d'abord, puis à l'Ecole spéciale de Lausanne d'où il sortit en 1861 avec le diplôme d'ingénieur-constructeur.

Doué d'une grande faculté d'assimilation et d'une aptitude toute particulière pour la mécanique et le dessin, ses croquis de machines, pris au courant des cours, firent souvent le tour de beaucoup d'élèves pour la mise à jour de leurs cahiers. Il n'est donc pas étonnant que malgré son diplôme de constructeur sa carrière se soit passée en entier dans la mécanique.

Notre incompetence dans ce domaine ne nous permet pas de juger dans quelle mesure il put utiliser ses aptitudes et ses connaissances, mais son avancement dans les Cies S.-O., S.-O.-S. et J.-S. montre combien il fut apprécié.

A sa sortie de l'Ecole spéciale, dans cette période de crise intense pour les chemins de fer de la Suisse occidentale et les ingénieurs, il fut d'abord occupé, avec quelques-uns de ses collègues de l'Ecole de Lausanne, au comptoir de Paris de l'importante maison Mazzeline, du Havre, renommée pour sa fabrication de machines, puis dans la fabrique d'armes Steiger & d'Erlach, à Thoune.

En 1872 il fut nommé sous-chef du service de la traction et des Ateliers de la Cie Suisse occidentale, avec résidence à Yverdon, sous les ordres de M. Rodieux. Il occupa ce poste jusqu'à la fusion de cette Cie avec celle du J.-B.-L. en 1890.

Comme membre du Conseil communal d'Yverdon il prit une part active aux luttes politiques et fut un des rares partisans de la fusion, ce premier pas dans la voie du rachat, parmi les fonctionnaires supérieurs de la Cie S.-O.-S.

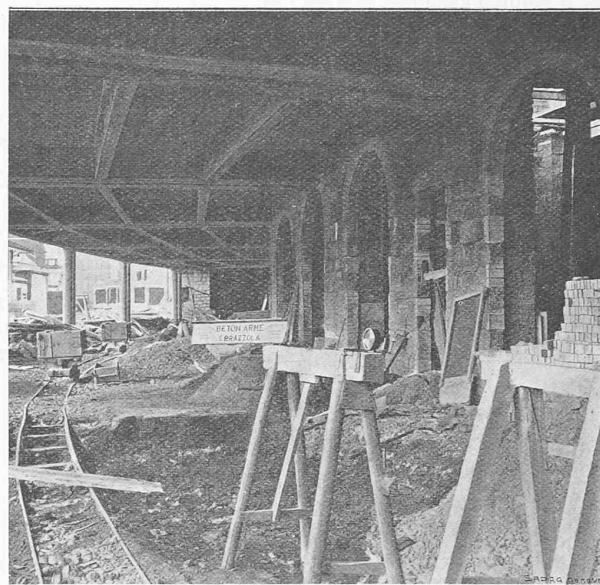
M. Rodieux ayant été nommé chef de Traction de la nouvelle Cie J.-S., Imer fut appelé aux fonctions de chef des Ateliers d'Yverdon qu'il conserva jusqu'en 1897 pour prendre celles de chef de traction, en remplacement de M. Hall.

J. Imer prit sa retraite en 1902 après une carrière de travail bien remplie, pendant laquelle ses subordonnés n'ont eu qu'à se louer de sa bienveillance et en ont gardé le meilleur souvenir. Il en est de même de ses collègues, avec lesquels il se montra toujours bon camarade tout en assaisonnant sa conversation de traits humoristiques et parfois très caustiques.

A. P.

### Le nouveau fleximètre Borgeaud.

Au mois de décembre dernier, le Contrôle fédéral des Chemins de fer a procédé aux essais de la terrasse que la Compagnie du Montreux-Glion a fait exécuter en béton armé système Brazzola, par MM. Paris & Berthod, ingénieurs, à Lausanne. Ce grand travail, l'un des plus importants en Suisse puisque sa longueur est de 145 m. et sa largeur moyenne de 11 m., doit servir soit de terrasse à l'Hôtel de la Gare et au nouveau Collège, soit être remblayée pour continuer les jardins de la villa Allamand. Cette couverture est divisée en panneaux indépendants par le dédoublement des sommiers et colonnes qui forme des joints de retrait complets jusqu'au sol. Chaque panneau travaillant librement, on espérait une grande précision des observations de flèches élastiques des sommiers et poutrelles, qui avaient été auparavant calculées soigneusement.



Le nouveau fleximètre Borgeaud pendant les essais de la terrasse en béton armé de la gare de Montreux.

Dans ce but, on fit usage, en plus des appareils courants, d'un nouveau fleximètre, inventé par M. Cl Borgeaud, technicien, à Montreux. Cet appareil, aussi à cadran, a l'avantage d'être hermétiquement clos, ce qui empêche l'introduction de toutes poussières gênant le mouvement, et garantit contre le déplacement éventuel des aiguilles, possible sans cela. L'instrument possède l'aiguille à maximum ainsi que la mise à zéro automatique et par conséquent très exacte. Le fil tendu, au lieu de ne devoir son adhérence qu'à la pression d'un ressort, fait le tour d'un tambour qu'il entraîne sûrement.

Cet appareil, que son mode de fixation rend très agréable, a donné à ces essais les résultats qu'on en attendait, et a permis de préciser la solidarité existant dans chaque panneau entre les pièces de cette robuste construction qui est loin d'avoir fourni les flèches, pourtant minimes, que donnait le calcul préalable.

A. PARIS, ingénieur.

## CONCOURS

### Concours pour une Ecole primaire à Chailly<sup>1</sup>.

Nous reproduisons aux pages 105 et 106 deux plans et deux façades du projet « Narcisse III », de M. Louis Emery, architecte, à Clarens.

### Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

#### Demandes d'emploi.

Un ingénieur-constructeur et un ingénieur-chimiste ayant tous deux plusieurs années de pratique cherchent place.

Adresser les offres au Secrétariat de l'Ecole d'ingénieurs, Valentin, 2, Lausanne.

<sup>1</sup> Voir N° du 25 avril 1909, page 91.